



Expédition nationale de la FFESSM à Trou Madame (46 Lot)



Toute l'équipe est réunie ce samedi 26 février 2011. Le but étant de continuer la cartographie d'une des plus longues cavernes noyées du département du lot.

Ce travail a commencé durant l'été 2009 où 1300 mètres de galeries noyées furent ré-équipés et cartographiés.

En novembre 2010 lors d'une plongée d'un peu plus de 4 heures, trois plongeurs ré-équipent et cartographient 400 mètres de plus du réseau.

En ce mois de février 2011, l'objectif est de terminer la topographie du reste du réseau soit 900 mètres de grotte totalement immergée avec une surface localisée par les rares plongeurs à être parvenus à cette distance, il y a de cela plusieurs années.



Et pour tout ça, petit briefing. Des missions, il y en aura pour tout le monde ; mais également, on s'accorde avec les géo-hydrologues et spéléologues pour savoir quand on va émettre des signaux pour établir de façon précise le report topographique....Les balises émettent pendant une heure alors il faut que le run time coïncide, que les équipes se coordonnent, et pour ça vive le Tps (Téléphone à transmission par le sol).

Nous avons prévu que trois binômes partiraient en décalé. Le premier se chargera de la cartographie de la grotte jusqu'à la partie exondée, environ 900 mètres de plus que le terminus topo actuel, le second binôme posera une balise émettrice dans la cloche afin d'établir le repérage en surface et ainsi définir avec exactitude à quel endroit la rivière souterraine chemine, quant au troisième binôme, il s'agit d'une plongée de remise à niveau.

La difficulté de cette plongée ne réside pas dans la profondeur puisque celle-ci ne dépassera pas 26 mètres, mais plutôt dans la longueur puisqu'il faudra parcourir environ deux kilomètres et demi avant de trouver une surface.

Plan réalisé lors des deux premières campagnes

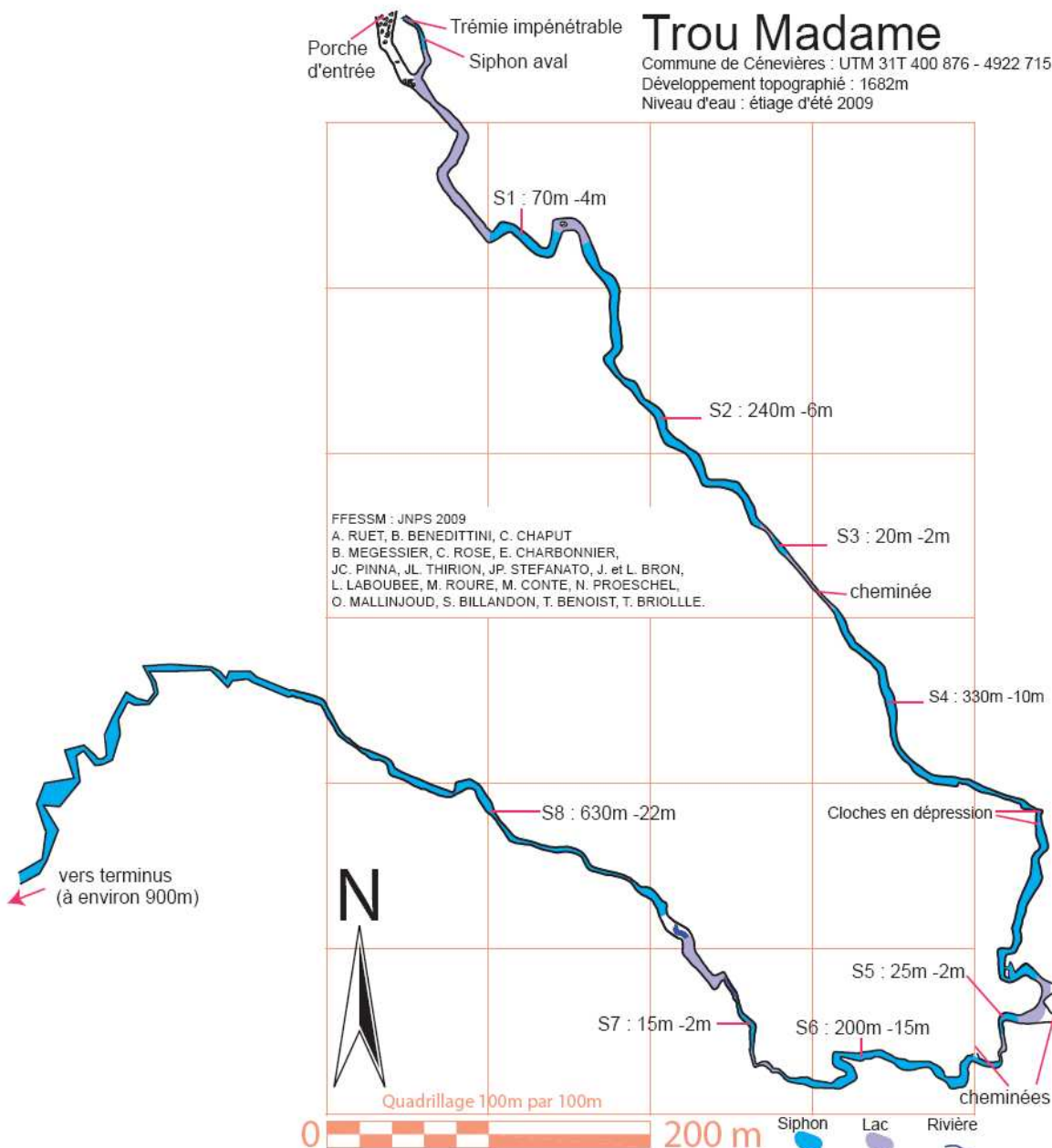




Photo : D.Nouaillac

Dès le vendredi, les plongeurs de soutien commencent à mettre en place les bouteilles de sécurité. Trois dépôts de blocs seront ainsi effectués à 400, 800 et 1000 mètres de l'entrée. Ce travail est indispensable. Il doit être réalisé par des plongeurs expérimentés. Ces bouteilles permettront aux plongeurs de pointe de trouver en cas de problèmes des réserves de gaz leur permettant un retour sans problème et sans stress !

Christophe Péringuey et Jean-Luc Thirion avant une plongée de dépose de blocs de sécurité



: Photo D.Nouaillac

Tout le matériel est acheminé à dos d'homme de la route à l'entrée de la grotte.



Photo : C. Gressier

Il y a 12 propulseurs à porter... deux par plongeur c'est une notion importante concernant la sécurité de la plongée souterraine... tout ce qui peut tomber en panne doit être doublé, cela évitera de rentrer à la palme...



Photo : C. Gressier



Les scaphandres, les recycleurs, les bouteilles assurant la redondance en cas de panne des recycleurs, la balise, de la nourriture etc...Pas loin de 40 charges sont ainsi transportées.

En surface, les géo-hydrologues et spéléologues se répartissent également les rôles et le matériel, certains plongeurs participeront aux activités de surface, Gilles et Christelle à la liaison Tps par exemple.



**Ca y est, tout est prêt en surface et dans le trou...
Manque plus que les baigneurs !**

Photo : D.Nouaillac

Qui arrivent...et s'équipent.



Photo : D.Nouaillac



Photo : D.Nouaillac



Photo : D.Nouaillac



Photo : D.Nouaillac



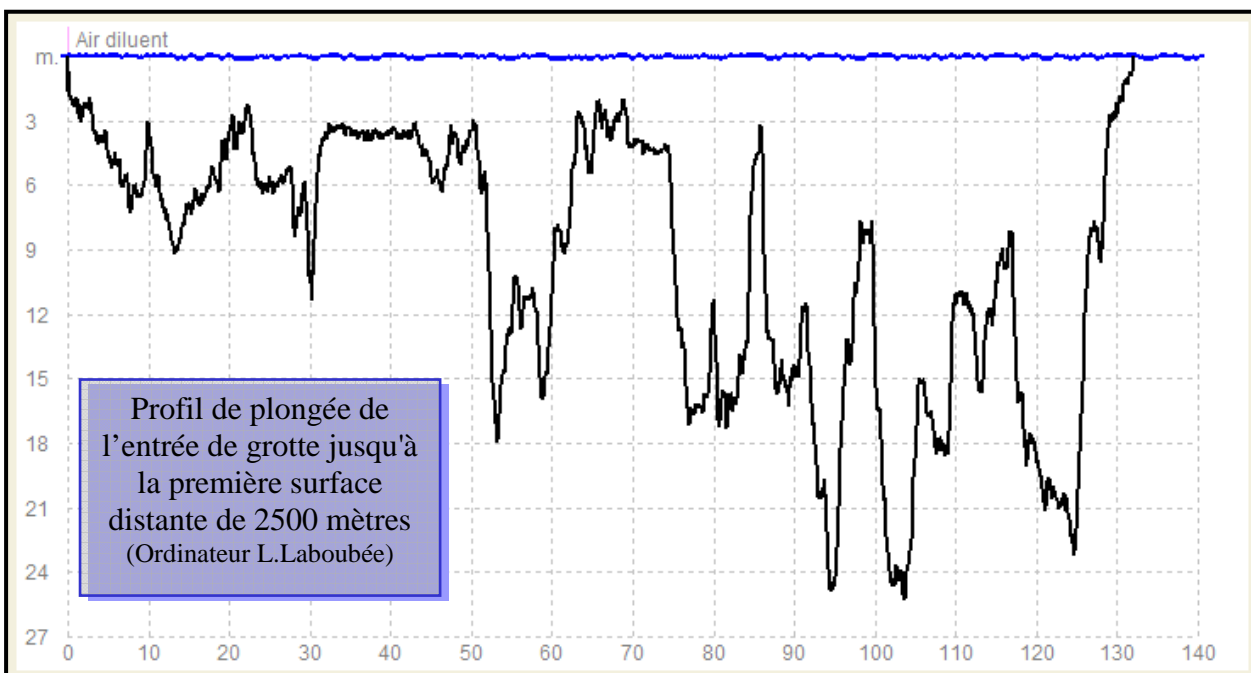
Photo : D.Nouaillac

Prêt à partir, il est 11 heures du matin. Les deux premiers binômes partent avec deux types de configurations.

Vincent Ferrand et Laurent Laboubée disposent d'un recycleur CCR chacun. Leur redondance en cas de panne de recycleur sera assurée par 3 bouteilles de 11 litres, portées en relais. Plus en cas de panne d'un de ces blocs, la possibilité d'utiliser les blocs de sécurité déposés la veille par les plongeurs de soutien.

Chacun des plongeurs part relativement chargé : recycleur, 3 bouteilles, 1 sac contenant de la nourriture de quoi réparer tout ce qui peut tomber en panne, deux propulseurs.

Bruno Megessier et Clément Chapat, plongent avec un double recycleur chacun. Si un recycleur rencontre une avarie, ils comptent sur le second pour rentrer. Du coup, ils n'emportent pas de blocs de secours avec eux. Si toutefois les deux recycleurs rencontraient un problème, les blocs déposés la veille leur permettraient de sortir.



Tout le monde est au point, les deux binômes partiront avec 20 minutes de décalage...

Quelques spéléologues en stage à Cabrerets viennent également nous faire un petit coucou...Et oui, un message anodin sur FB qui invite à jeter un œil aux news du site de plongée souterraine d'Ile de France et voilà, une petite visite sympa juste avant le départ des deux premières équipes....



La visibilité est mauvaise, tout au plus 2 mètres, cela est dû aux fortes pluies de la semaine précédente, et surtout au courant important qui transporte des particules d'argile. La progression s'en trouve ralentie, de plus le profil en « yoyo » de la galerie (voir tableau ci-dessus) n'aide pas à trouver un rythme.

Et les plongeurs progressent dans une galerie qui alterne des passages larges et parfois intimes, et qui monte un coup à -3 mètres pour redescendre à -23. Du yoyo je vous dis....

Pendant ce temps, nos copains nous attendent fébrilement....

L'activité en surface :

Il reste peu de gens, et pourtant zut de zut, on veut aussi des photos du départ de l'équipe de RABA... Gros dilemme pour Christelle qui aime bien prendre quelques clichés, rester avec Baptiste et Xavier ou accompagner Gilles sur la liaison Tps...

Mais Daniel arrive et lui aussi les clichés c'est son truc... il pourra prendre des photos de Xav et Baptiste, mais bientôt Pomme et Jean-Mi arrivent...puis Jean Luc, il y aura donc du monde pour aider, bref c'est une affaire qui roule...Christelle se décide à partir avec Gilles

13h30, Gilles, Christelle, Guy, Carmen et Frédéric embarquent pour les « missions d'émission », balises et Tps confondus.

La veille, la liaison Tps a bien fonctionné avec l'entrée de Trou Madame...Nous avons bon espoir...

Nous nous installons en pleine prairie, le temps n'est pas avec nous...ce n'est pas une « drache » mais quand même ça mouille...on déroule nos antennes et on attend...

« Coucou JP, tu nous reçois ??? » La liaison ne passe pas très bien, mais c'est normal, nous sommes placés de façon à capter au mieux Clém et Bruno qui doivent se trouver à un peu plus d'une centaine de mètres sous nos pieds... L'heure tourne et toujours pas de signal...Ah si,si !!! Nous entendons quelqu'un pfff c'est JP, raté, raté, raté !!!

Et pendant ce temps, trois drôles d'hommes se baladent avec des antennes et cherchent les fréquences de la balise ou plutôt l'absence de fréquence ...Peut être là en pleine cambrousse ??...Guy appelle, on y croit mais non, fausse alerte...L'inquiétude monte et si ça n'était pas là...la balise émet peu de temps, il faut faire vite ...On se décide ??? Bouge? Bouge pas ?, C'est décidé, le TPS reste en place, mais les hommes antennes ont décidé de bouger pour tenter de capter malgré tout . Succession d'échecs....



Départ du troisième binôme en parallèle :

Xavier Méniscus et Baptiste Bénédictini partiront deux heures plus tard équipés de leurs doubles recycleurs





Photo : R .Huttler

Enfin, au bout de 2H20 d'une plongée compliquée, nous franchissons ce verrou liquide de 2,5 km.

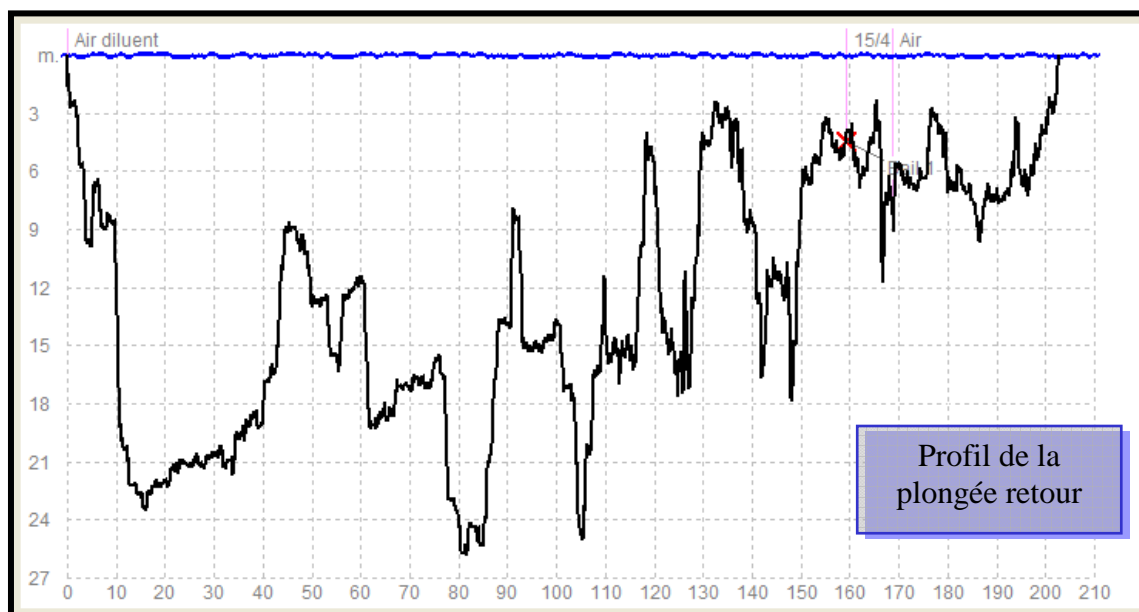
Nous resterons 4 heures dans cette cloche naturelle, à se restaurer, brancher la balise à l'heure convenue pour que les copains de la surface puissent la repérer.

Xavier nous rejoindra en un temps record dans l'inter siphon, malheureusement Baptiste a rencontré un problème sur un propulseur (bris de pales) et par sécurité a sagement fait demi-tour. Xavier dans la foulée plongera jusqu'au terminus situé à 160 mètres de distance pour vérifier et changer le fil d'Ariane. Une fois cette mission accomplie, il entame son retour vers la sortie.

Au bout de 4 heures, c'est le moment de se séparer, Bruno et Clément continueront vers le fond pour revisiter le terminus et tenter de repérer un éventuel passage. Ils relèveront la cartographie de ces 160 mètres sans repérer le moindre départ.

En surface à 15h00,

Cool, voilà enfin un signal...pas cool, on perçoit mais Gilles répète « réception 0/5 » Clém et Bruno sont au bout mais on n'y comprend rien...Et zut, on retourne voir les scientifiques leur annoncer que la réception est effective mais mauvaise...Première question « Ont-ils activé la balise ??? » mais, l'ensemble était tellement inaudible, nous n'en savons rien...Avec Gilles nous décidons de bouger, nous roulons et déroulons un peu plus loin dans un endroit déjà repéré la veille mais là plus rien « même plus de crachouille dans le bastringue », et visiblement un fil est dessoudé. On replie donc, les chercheurs font eux le pari d'essayer de se rendre dans le village un peu plus loin et d'essayer de capter la deuxième balise.



Quant à Vincent et Laurent, c'est un tout autre boulot qui les attend, réaliser la topographie des 900 mètres manquants. Du coup le retour prendra beaucoup plus de temps que l'aller du fait du travail de cartographie à réaliser et de la visibilité qui est devenue quasiment nulle suite à notre passage 4 heures plus tôt. Ainsi ils mettront 3H30 pour refaire surface.

Milieu d'après midi, nous redescendons à côté du trou, on regarde un peu mieux le TPS, y a pas, il est défaillant... 17h Gilles repart avec Pomme essayer d'établir un contact de meilleure qualité avec nos plongeurs souterrains...

Ils reviendront vers 19h avec une grande satisfaction d'avoir eu une communication claire avec les plongeurs...Ca doit être Christelle qui portait la poisse !!!

Pour les balises, on jette l'éponge...on essaiera demain.

A l'extérieur c'est l'impatience qui règne, on s'occupe comme on peut. Entre temps Xavier est ressorti après avoir passé 7 heures sous terre dont 4 heures de plongée.



Et enfin c'est Vincent qui sort après avoir passé 10 heures sous terre et presque 6 heures de plongée



Laurent qui sortira 10 minutes plus tard retardé sur le chemin du retour par un propulseur récalcitrant...

Clément presque 1heure après vincent.



*Et Bruno dans la foulée...
Tout le monde est enfin dehors.*

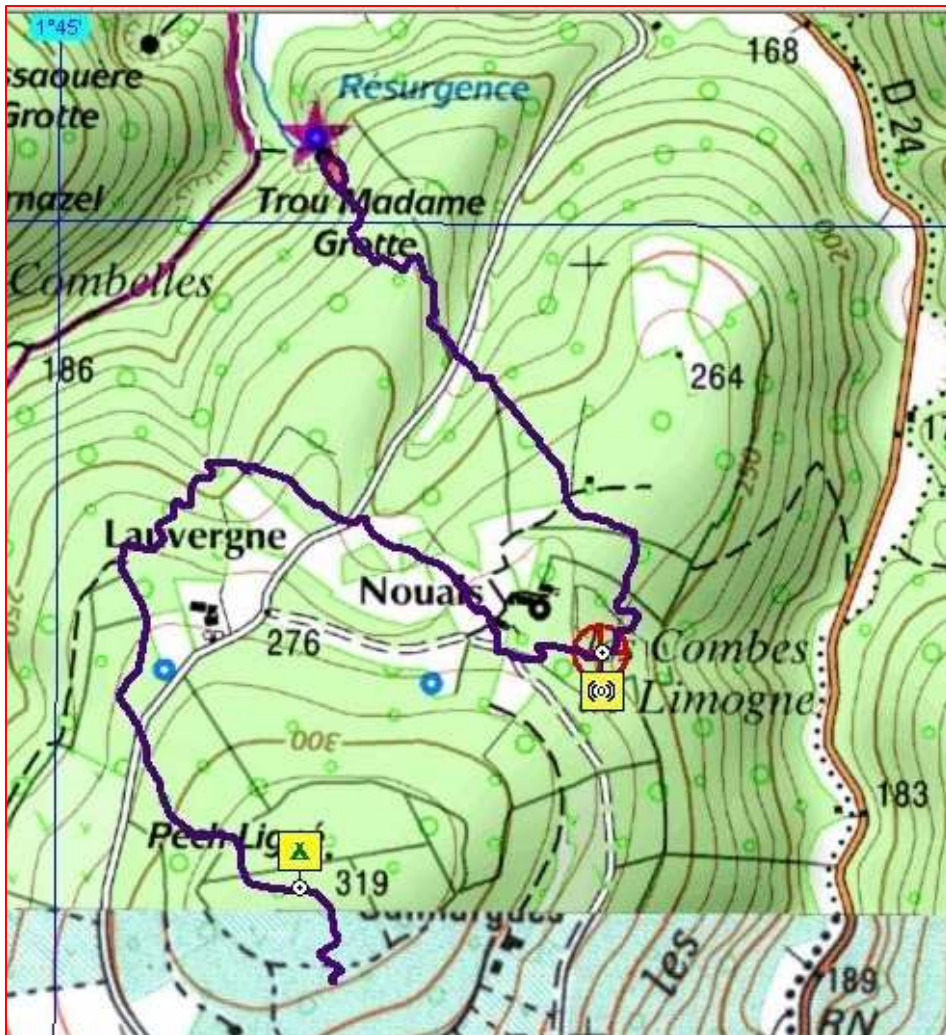
Le lendemain, dernier jour, 10h30 départ des plongeurs et le retour des « hommes antennes » qui repartent au même endroit que la veille, cette fois le signal sera perçu, il permettra d'établir avec certitude le report topographique. . .

Jean-Michel ira rechercher la balise en début d'après midi. Cette plongée du lendemain amènera la satisfaction d'avoir pu repérer la balise.

Report topographique en cours



Report : JP .Stefanato



BILAN

- 1100 mètres de topographie réalisée
- Etablissement d'un camp à 2,5 km de l'entrée.
- La balise n'a pas pu être repérée, sa puissance était sans doute trop faible, il faudra y retourner !!!

Ont participé à l'expédition :

Clément Chaput ; Bruno Megessier ; Vincent Ferrand ; Laurent Laboubée ; Christophe Peringuey ; Jean-Luc Thirion ; Jean-Pierre Stefanato ; Gilles Jolit ; Christelle Gressier ; Bruno Pommepuy, Jean-Michel Ferrandez ; Xavier Meniscus ; Baptiste Benedittini ; Daniel Nouaillac ; Sylvain Alaux ; Emmanuel Etienne ;